

L'étude du milieu local : (question mise à l'étude par la S.F.E.) pour la réunion qui aura lieu en mai 1952, vraisemblablement à Morat

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **80 (1951)**

Heft 9

PDF erstellt am: **08.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

L'étude du milieu local

(question mise à l'étude par la S. F. E.)
pour la réunion qui aura lieu en mai 1952, vraisemblablement à Morat

Depuis quelques années, un vif mouvement en faveur de l'étude du milieu local s'est produit dans les écoles de nos différents cantons. L'origine de ce mouvement remonte déjà aux années qui précédèrent la guerre de 1914. Mgr Dévaud venait d'inaugurer son enseignement à l'Université et avait publié son premier ouvrage : *L'enseignement de l'histoire naturelle à l'école primaire*. L'éminent pédagogue y préconisait l'étude du milieu naturel. Adversaire déclaré de l'enseignement verbal qui n'éduque pas, Mgr Dévaud indiquait les moyens pratiques auxquels il est opportun de recourir pour faire une sage et féconde application de la méthode intuitive. Il recommandait les excursions et les leçons en plein air, le long des prairies, sous la ramée, à travers les champs, partout où il est possible de faire de l'observation directe.

Ce régionalisme culturel a eu, chez nous, un autre pionnier, entraînant et pathétique : ce fut le chanoine Bovet. Toute son œuvre a été inspirée par l'amour de sa petite patrie, de sa Gruyère, de son cher canton. Cette œuvre a porté ses fruits et a suscité de toutes parts l'admiration et la gratitude. C'est à Sâles, dans ce beau pays de Gruyère, que l'abbé Bovet a trouvé la source de son lyrisme et de sa verve. C'est dans son milieu local que son âme s'est épanouie et enrichie.

L'exemple du chanoine Bovet nous montre bien et confirme toute l'influence du milieu naturel et des premières impressions. Les choses, les faits et les événements immédiats ont une importance que personne ne pourrait nier. Les expériences faites en divers pays en sont une preuve. La ville ou le village où l'on a passé sa jeunesse est la véritable « petite patrie », celle pour laquelle on éprouve un amour aussi puissant que durable, celle qui marque pour toute l'existence.

L'étude du milieu local place l'écolier dans le cadre précis de son existence quotidienne où les faits et les personnages paraissent plus réels et rapprochent le passé du présent, donnant ainsi un corps à des notions plus éloignées et plus générales.

Le Comité de la S. F. E. a compris toute l'opportunité d'une telle étude. Il propose au Corps enseignant le problème du milieu local pour la prochaine réunion de la Société fribourgeoise d'Education. Nos instituteurs et institutrices sont donc invités à l'exploration de ce milieu, à rédiger si possible de modestes monographies communales ou régionales et à faire connaître ainsi à leurs élèves le passé et la physionomie particulière de leur terre natale, ses ressources, ses coutumes, ses mœurs, ses chants, ses contes et ses légendes.

Notre canton possède déjà un certain nombre de monographies de villages ou régionales. Les instituteurs semblent tout désignés pour entreprendre et mener à bien d'intéressantes études historiques. Ils prépareront ainsi un instrument de travail d'une haute valeur pédagogique.

Dans l'établissement d'une monographie, le maître peut se faire aider par ses grands élèves pour ce qui est du folklore, des événements contemporains ou anciens, en un mot, pour les gens et les choses dont on a gardé la mémoire. Cette besogne intéresserait vivement les enfants et ils la feraient avec la collaboration

joyeuse de leurs parents, heureux de mettre leurs souvenirs à la disposition de l'école.

Recueillir le récit d'événements importants survenus dans le village ou la ville, la date de construction de l'église ou de l'école, des routes ou de la ligne de chemin de fer, noter les usages, les jeux, les plaisirs d'autrefois, les croyances populaires, les travaux du temps passé, tout cela est une tâche agréable et à la portée des enfants et combien elle rendrait l'école vivante et attrayante.

L'étude du milieu local n'est pas, comme on pourrait le croire à première vue, quelque chose qui enflera le programme. Il s'agit avant tout de concrétiser, de reviser, d'enrichir, de renouveler aussi l'enseignement de l'histoire et de la géographie au contact du milieu.

Le Comité de la S. F. E. estime que ce travail peut se faire chez nous, comme il se fait ailleurs. Il souhaite que, dans nos arrondissements scolaires, on compte bientôt de nombreux maîtres s'intéressant à l'étude du milieu local. Nous n'avons aucune inquiétude à ce sujet, si nos collègues commencent la besogne, ils en viendront à bout. De plus, cette étude n'impose pas une rapide mise au point, un achèvement à brève échéance. L'important est de se mettre à l'œuvre, d'indiquer au moins, dans un travail succinct, ce qu'il est possible de faire en ce domaine.

Notre canton a probablement été le premier pays du monde à avoir une étude sur le milieu local. En 1827, paraissait à Lucerne un petit ouvrage du Père Girard, intitulé : *L'explication du plan de Fribourg*. L'exemple du Père Girard est encore d'actualité et son ouvrage vient d'être réédité et adapté par les soins intelligents de M. l'abbé Pfulg, le président de la S. F. E.

Après avoir montré l'intérêt et la valeur d'une telle entreprise, nous allons essayer de faciliter le travail de nos collègues en leur proposant un plan qui sauvegarde l'initiative de chacun et qui n'a rien de rigide.

Plan éventuel pour l'étude du milieu local

Introduction

- I. Les raisons pédagogiques ou psychologiques de l'étude du milieu local :
 - a) apprendre aux enfants à mieux regarder les choses et les gens de la petite patrie ;
 - b) l'atmosphère de la classe peut être vivifiée par une telle activité ;
 - c) l'étude du milieu local, un moyen de choix pour la culture personnelle du maître d'école.
- II. Comment faut-il entendre l'étude du milieu local ?
 - a) comme étude indépendante de la petite patrie ou
 - b) comme méthode concrète, active, comme point de départ de l'histoire et de la géographie.
- III. Quelles sont les conditions et les exigences de cette étude ?

Voici les thèmes ou sujets qui peuvent être traités au choix :

I. Exploration du milieu physique

A. Le milieu géographique

- 1° situation de la localité ou de la région,
- 2° ses limites,

- 3° son relief, détails particuliers (explication du relief),
- 4° ses ruisseaux ou rivières,
- 5° étude spéciale de la rivière principale :
comment l'homme s'entend-il avec la rivière ? agglomérations sur les rives ou non ; digues ;
le problème des ponts ; types de ponts, etc. ;
- 6° le climat, les vents, les pluies ;
observations sur la température, sur l'humidité ;
quelques conséquences du climat.

Pour conclure :

documentation recueillie ;
matériel — travaux manuels — dessins et croquis ;
indications bibliographiques ou autres.

B. Le milieu biologique

- 1° la végétation : place des arbres dans le paysage ; la végétation, indice de climat ;
relever l'arbre ou les arbres typiques : hêtre, sapin, chêne et les sous-bois : fraises, framboises, myrtilles ;
- 2° les animaux sauvages : le gibier typique.
Développement de quelques centres d'intérêt :
la vie du lièvre ;
le renard, l'écureuil, le corbeau ;
la rivière et ses poissons, etc.

Pour conclure :

Documentation recueillie ;
travaux d'élèves ;
indications bibliographiques ou autres.

II. Exploration du milieu humain

- 1° la première marque de l'homme : l'habitation ;
comment sont disposées les différentes fonctions de notre maison rurale ou urbaine et quelles sont ces fonctions : logement des hommes, des animaux, des récoltes ; décrire chacun ;
- 2° les problèmes que pose la maison, voir comment ils sont résolus :
problème du mur, du toit, du feu et de la lutte contre le froid ;
problème du chauffage, de l'eau, etc. ;
- 3° les annexes de la maison, etc. ;
- 4° le peuplement de la localité ;
comment sont groupées les maisons :
maisons contiguës (ville) ou autonomes ;
peuplement en hameaux ;
forme de l'agglomération rurale : le long d'une rivière ou d'une route ;
les points principaux du village :
la fontaine publique,
l'église et le cimetière,

l'auberge ou le café,
la place du village ;
démographie, natalité, mortalité,
dépopulation ou accroissement de population ;

Les personnages-types :

certaines personnages sont des caractéristiques d'une région ou d'un pays :
le bûcheron,
l'armailli,
l'ouvrier spécialisé ;
connaître leur physionomie, costume, langage, leur occupation, etc.

Les occupations

a) *agricoles :*

superficie du territoire communal ;
distribution de ce territoire ;
les propriétés communales ou privées ;
les cultures, les champs de céréales, etc. ;
l'outillage agricole ; le rôle de la machine ;
le travail agricole avec chevaux, bœufs ;
la série des occupations de l'année ;
le rôle de l'arboriculture, etc. ;
les améliorations foncières ;
les organisations agricoles, syndicats, etc. ;
le rôle de l'Etat dans le domaine agricole.

Les petits métiers (ou de complément) au village : métiers d'hiver, métiers d'automne, etc., pour assurer le remplissage d'une courbe de travail insuffisant.
La chasse ou la pêche.

Pour conclure :

Exercices divers : graphiques, plans, etc. ;
indications bibliographiques ou autres ;
documents divers concernant l'agriculture ;
journaux agricoles, etc.

b) *industrielles :*

la vie industrielle de la région ;
quelles industries ?
industrie en liaison avec les richesses du pays ;
d'où vient la main-d'œuvre ?
logements ouvriers, etc.

Pour conclure :

Exercices divers : visite d'usines, d'ateliers.
Bibliographie : monographies d'usines, etc.
Documents à rechercher ou à recueillir.

III. Exploration du milieu historique, social, politique et administratif

Les ressources toponymiques

Le nom du village ou de la ville ; origine ;

1° *Les lieux-dits :*

toponymes rappelant l'aspect géographique, des faits d'histoire locale, etc.

2° *Les noms des rues :*

inspirés par un fait géographique, un fait politique ou militaire, inspirés de l'activité économique (rue d'Or) ;

reproduisant des noms de personnes célèbres (rue Père Girard), etc.

3° *Les ressources folkloriques :*

nos légendes locales ;

nos contes populaires ;

les chants du pays ;

les vieux usages, les anciens costumes ;

les pèlerinages habituels à la contrée ;

les processions votives, etc. ;

La Saint-Nicolas, etc.

4° *Les monuments historiques :*

ceux de la localité ou de la région ;

les ruines d'un vieux château ;

le château voisin ;

les remparts de la ville ; les portes ;

la vieille église, etc. ;

les fouilles dans le voisinage ou la localité ;

trouvailles historiques ;

les bâtiments intéressants : école, hôtel de ville, etc.

5° *Les ressources artistiques (surtout en ville) :*

peintres, sculpteurs ; dessinateurs, architectes ;

tableaux réunis au musée ; œuvres d'art diverses ;

les expositions d'art à visiter, etc. ;

les églises et leurs œuvres d'art, etc. ;

les plus beaux bâtiments de la ville, etc.

6° *L'histoire proprement dite :*

la répercussion des grands faits de l'histoire suisse dans la localité ;

la vie économique (histoire du travail) :

l'état social et les classes de population ;

les métiers autrefois ; corporations.

la vie religieuse :

églises, chapelles, les biens ecclésiastiques ;

confréries religieuses ;

les fêtes religieuses, les processions.

la vie sociale :

savants ou lettrés originaires de la commune ;
artistes, hommes de bien, bienfaiteurs, etc. ;
les œuvres sociales au village ;
les œuvres de bienfaisance ;
associations diverses : sociétés de musique, de chant, etc. ;
les foires, les marchés ; le commerce local et régional ;

la vie politique et administrative :

les autorités communales ;
les services communaux ;
les régies communales ;
services des eaux, du gaz, de l'électricité ;
services d'hygiène, de police ;
la lutte contre le feu ;
l'état civil ;
les travaux publics ;
les finances communales ; les impôts, etc.

Pour conclure :

Exercices divers (avec fiches, etc.) ;
visite du bureau communal ;
documentation établie.

Chacun a la liberté de traiter en détail, s'il le préfère, un point particulier du plan général.

Manières possibles de condenser ce plan et de le simplifier

- a) faire une étude qui débiterait par l'étymologie du nom de la localité et qui présenterait les principaux faits géographiques et historiques aux différentes époques, retracerait rapidement l'évolution de la vie matérielle, morale, religieuse de ses habitants. On pourrait terminer par les hommes illustres ;
- b) faire une étude rapide de la géographie locale, puis passer en revue les monuments ou bâtiments historiques du milieu : église, école, les croix, etc. ;
- c) faire surtout une étude économique de la localité, de sa vie active sous tous ses aspects. Le tout précédé d'une introduction proprement historique.

Documentation générale

(pour les maîtres)

- 1° les archives des communes et des paroisses ;
- 2° le dictionnaire des paroisses (P. Apollinaire Deillon) ;
- 3° le dictionnaire historique et biographique ;
- 4° l'histoire du canton de Fribourg (Castella) ;
- 5° le plan cadastral de la commune (toponymie) ;
- 6° les cartes Siegfried avec la localité et la région ;
- 7° les monographies locales ou régionales déjà publiées (Exemple : *L'explication du plan de Fribourg*) ;

- 8° la collection des « Etrennes fribourgeoises » ;
- 9° les guides déjà publiés (guide de Fribourg, par exemple) ;
- 10° photographies et cartes postales illustrées, etc.

Documentation pouvant être apportée par les élèves

Images et articles de journaux ou de revues illustrées (concernant la région).
 Photographies, cartes postales.
 Renseignements divers obtenus auprès des parents, des vieillards, etc.
 Rapports d'élèves sur telle question. *Enquêtes*.
 Séries d'enquêtes au moyen de fiches remises aux enfants (formation d'équipes).

Exemples de questions à poser aux élèves au début du travail

- Que savez-vous déjà sur votre village ?
- A qui pourriez-vous demander des renseignements ?
- Où est située votre commune ? Faire une petite description.
- Quelles sont les communes qui l'entourent, les cours d'eau qui l'arrosent ? Quels sont les clochers qu'on aperçoit depuis chez vous ? les sonneries qu'on entend ?
- Dessinez une carte de votre village d'après le plan cadastral. Quelle est la superficie totale de votre commune ? Celle des champs, des vergers, des prairies, des alpages, des forêts, etc.
- Quelle est la date de fondation de votre commune, de votre paroisse ? La date de construction et les différentes restaurations de l'église, de l'école ou d'autres bâtiments publics ?
- Y a-t-il des monuments historiques ? En quelques mots racontez leur histoire.
- Quel est le patron de votre paroisse ?
- Donnez un bref aperçu sur sa vie.
- Qui était-il ? Quand est-il né ? mort ? qu'a-t-il fait ? Quelle est la date de la fête patronale ? etc.

Quelques conseils à nos collègues sur la manière de préparer leur travail

Dans les pages précédentes, nous avons établi une sorte de plan général dans l'étude du milieu de vie.

Nous voulons maintenant montrer une manière de s'y prendre pour faire un petit rapport sur le sujet.

1° Se documenter :

Il est nécessaire de commencer par se constituer une petite bibliographie. Que consulter ? où ? Commencer par consulter un premier livre, celui que vous trouverez, il vous conduira vers d'autres ouvrages. Inutile de lire beaucoup. Lire peu, mais bien. Rappelez-vous que les bibliothèques publiques sont à votre disposition. Ne pas lire simplement avec les yeux, mais avec le stylo. Relevez les passages qui vous intéressent, faites des fiches. Classez vos fiches par ordre rationnel (plan). Ne pas oublier les renseignements apportés par les élèves.

2° *La mise en œuvre :*

Rassemblez vos fiches et documents. Essayez de faire un plan assez détaillé. Remaniez ce plan jusqu'à ce qu'il soit parfaitement clair. Les idées, les observations, les renseignements obtenus, il faut les mettre en forme, c'est-à-dire faire des phrases, composer le travail. Développez d'abord les points sur lesquels vous êtes le plus documentés. Complétez au fur et à mesure l'information sur les points plus faibles. Cette première rédaction terminée, laissez le travail au repos.

3° *La mise au net :*

Après quelques jours, revoir le tout et remanier la composition. Compléter les parties un peu floues par des faits, des anecdotes, des citations courtes et bien choisies. Là, commence le travail strictement personnel de mise en forme définitive.

Quelques moyens pratiques de faire une enquête dans le milieu local

1. Comment faire cette enquête ?

Par des enquêtes personnelles, c'est-à-dire par tout ce que l'on pourra voir soi-même et par toutes les questions que vous poserez à vos voisins, aux personnalités locales comme le syndic, le secrétaire communal, les anciens du village, en un mot en questionnant, en faisant parler toutes les personnes qui connaissent bien la commune et qui sont capables de vous renseigner et de vous aider.

2. Existe-t-il un ou des livres parlant de votre commune ou de votre région ? Où les trouver ?

Copiez les tables des matières de ce ou ces livres afin que vous sachiez les sujets que son auteur a traités et les renseignements qu'ils sont capables de vous fournir.

3. Y a-t-il d'autres documents dans votre commune, votre paroisse, qui soient susceptibles de vous procurer des renseignements intéressants (sur la population, sur l'agriculture, recensement de la population, du bétail, des cultures, des arbres fruitiers, des forêts, etc.) ?

Consulter les différents registres, procès-verbaux de commune ou de paroisse. Relever les passages intéressants.

A l'occasion, passer aux Archives cantonales pour recueillir des renseignements complémentaires.

Pour la S. F. E.

E. C.